Monsieur Saulquin propose un nouvel instrument de son invention pour faire l'operation de la cataracte, d'une maniere qu'il croit plus facile et plus simple que par les instruments ordinaires. il n'a point envoyé de modele, seulement il presente une planche sur la quelle sont dessinées avec exactitude toutes les differentes parties de son instrument, de l'assemblage des quelles il resulte une paire de ciseaux courbée sur son plat, et dont les branches sont tranchantes exterieurement, deux ressorts placés sur les cotes pressent les branches et retiennent l'instrument fermé, ces lames ne peuvent s'ecarter que lors que ~~l'auteur de la main~~ en serrant la main on surmonte l'effort des ressorts, une rainure placée le long du bord interne de l'un des tranchants, recoit une petite languette pratiquée sur l'autre bord correspondant. le dessein de l'auteur en ceci est d'empecher que les deux lames ne soient divergentes a leur extremité et ne presentent une pointe double. cet instrument, comme on le voit, est destiné a faire simplement la section de la cornée transparente Monsieur Saulquin n'en a point fait d'epreuve sur le vivant; mais les experiences qu'il en a faites sur le cadavre, ont attiré, comme il dit les suffrages et les applaudissements des personnes même les moins disposées a les lui accorder. on croit volontiers que l'instrument proposé est tres propre a faire sur l'oeil d'un cadavre, une section nette a la cornée et telle qu'on la desireroit sur le vivant; j'en ai fait l'epreuve plusieurs fois, avec des instruments qui ne differoient de celui-ci, que par la construction et qui etoient absolument les mêmes par l'effet; mais il ne faut pas s'en laisser imposer, l'on n'a à surmonter en operant sur le cadavre, que la mobilité passive de l'oeil la quelle empeche cet globe de resister, autant qu'on le souhaiteroit, aux instruments soit piquants, soit tranchants, qui le pressent pour l'entamer; les choses sont bien differentes sur le vivant, l'on a a vaincre des mouvements réels que le malade n'est pas toujours le maitre de reprimer et dont la vivacité met souvent en defaut l'addresse consultée par la plus longue experience. on ne voit pas que l'instrument dont il est question, piquant ou tranchant de toutes parts, soit bien propre a s'accomoder a tous ces differents mouvements; en effet si l'oeil est deprimé involontairement par le malade la double pointe insinuée trop

ARC 24 d.106

profondement pourroit causer du ravage. il en seroit de meme si loeil venoit a se porter vivement en dedans ou en dehors, lun ou lautre des tranchants pourroit coupe indistinctement tout ce qui se presenteroit a luy

on pourroit encore reprocher à cet instrument quil nopere la division qua la maniere des coins et que pendant son action on ne promene point les tranchants a la maniere des scies. il est vraj aussi dun autre coté que la cornee transparente na pas cette molesse qui exige absolument quun tranchant fasse beaucoup de chemin pour la diviser. dapres ces considerations nous ne voyons pas le merite de cet instrument assez bien etabli pour que lacademie puisse ladopter, encore moins lui donner la preference sur les autres

monsieur moreau coutellier a presente il y a quelque temps a lacademie un instrument pour faire la section de la cornée dans loperation de la cataracte il est dune construction plus simple que celuj de Mr saulquin. il est le meme quand a lusage, on opere fort bien par son moyen sur le cadavre, mais on doute quil eut le meme succes sur le vivant. nous en portons le meme jugement que du precedent

a paris ce 17 aoust 1767 Levasseur

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE